



Palais en jazz à Compiègne

Thomas Dutronc et Michel Legrand en WFS

Après notre expérience de diffusion en WFS destinée aux clubs parue dans le numéro de septembre, voici celle d'un festival orienté « musiques acoustiques ». On retrouve le processeur Sonic Emotion gérant en WFS des enceintes Amadeus disposées à l'horizontale et à la verticale.

Le festival Palais en jazz a connu cette année sa troisième édition. Organisé dans la cour du Palais impérial de Compiègne par Rocksquare, il avait pour têtes d'affiche Thomas Dutronc et Michel Legrand, succédant à Manu Katché, Dominique Fillon et China Moses, en 2013, et Dee Dee Bridgewater, Peter Cincotti et Kyle Eastwood, en 2012.

DANS LA COUR

Le Palais impérial de Compiègne est un château médiéval reconstruit au XVIII^e siècle. Ancienne résidence des rois de France et de Napoléon I^{er} et Napoléon III, il est classé monument historique. C'est sa vaste cour carrée qui accueille le festival ; équipée de chaises, sa jauge est de plus de 2000 personnes. La scène provisoire est érigée près des bâtiments ; la régie de façade se trouve à une trentaine de mètres de la scène. Aux inconvénients « prévisibles » inhérents au lieu (forme carrée, côtés réfléchissants alliant murs et fenêtres, points de diffusion acoustique équidistants du fond de la cour et des murs latéraux) s'ajoutait, cette année, une nouvelle scène plus grande, plus large et recouverte d'une très jolie toile de tente tout en transparence. Ce que l'esthétique y gagnait, l'infrastructure technique y perdait, en termes de possibilités d'accroche notamment. Avec un aspect difficile : les musiciens se déployaient sur une largeur scénique de 10 mètres au plus, alors que les points d'accroche du système principal, masse oblige, se trouvaient reportés aux extrémités de la tente, soit 25 mètres !